

L'émouvant hommage à Tino ROSSI...



▲ À l'église de la Madeleine à Paris, tous les amis de Tino Rossi se sont rassemblés autour de sa famille pour lui rendre un inoubliable dernier hommage, émouvant de simplicité. On reconnaît au premier plan (de g. à dr.) les proches du grand chanteur disparu : son fils Laurent, sa femme Lilia et Pierrette, sa fille. Au deuxième plan, l'imprésario Johnny Stark et le professeur Schwartzberg se recueillent en mémoire de celui qu'ils ont toujours soutenu. D'innombrables autres personnalités du spectacle, telles Mireille Mathieu, Thierry Le Luron, Annie Cordy, Marie-José Nat et bien d'autres encore, avaient tenu également à saluer une dernière fois le bon Tino. Brisés par le chagrin, ils se sont recueillis plus en retrait, à l'abri des regards, comme pour mieux lui dire adieu...

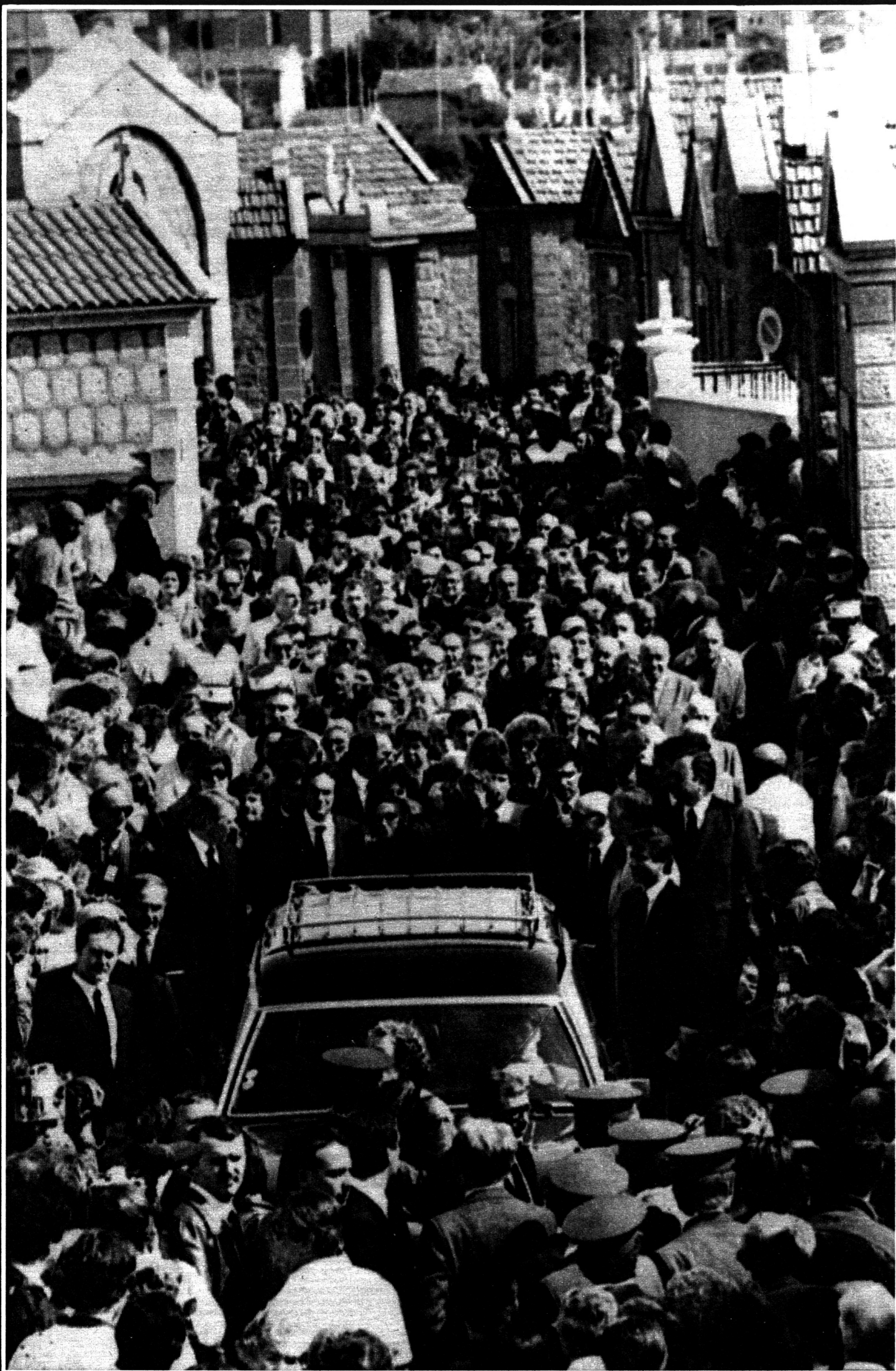
◀ Brisée par la douleur et soutenue par son fils Laurent qui ne l'a jamais quittée, Lilia, la femme de Tino Rossi, reçoit le témoignage de Jacques Chirac, maire de Paris. Nombreuses sont les connaissances de Tino Rossi qui se sont retrouvées en son nom, jeudi dernier, unies par le même chagrin de perdre un véritable ami. A l'extérieur de l'église, se pressant par centaines, le public qui n'avait pu assister à la messe dite par la chanoine Thorel, attendait en silence la fin de la cérémonie. Lui aussi perdait un grand ami avec la disparition de Tino...

Samedi, à Ajaccio, la ville natale de Tino Rossi, une foule énorme et dense a accompagné Tino jusqu'à sa dernière demeure.

La cérémonie, prévue initialement pour vendredi, avait dû être reportée : en raison des mauvaises conditions climatiques, l'avion emportant la dépouille mortelle de Tino Rossi fut en effet contraint d'atterrir à Bastia.

En voiture, escorté par des motards et par les membres de la famille, le corps du défunt fut ensuite transporté à Ajaccio. Une image que l'on retiendra pour l'éternité :

Tino Rossi, traversant tout son pays qui l'a vu naître, grandir. Et devenir ce qu'il restera toujours pour nous : un géant.



En page 20
et suivantes :
notre
« Immortel
du Cinéma »
consacré
à Tino ROSSI

► Le grand amour de Tino ROSSI :

il offrit un bouquet de roses à sa future femme parce qu'il n'osait pas lui dire « je t'aime »...

Adulé par des millions de femmes avant et après la guerre (elles se jetaient littéralement sur son passage, et les postes parisiennes durent engager spécialement un facteur, rien que pour livrer les lettres d'amour qu'il recevait quotidiennement), Tino Rossi dut pourtant attendre de nombreuses années avant de connaître le vrai bonheur. Il avait près de 40 ans, en effet, lorsqu'il épousa en troisièmes noces la belle Lilia Vetti, une femme merveilleuse qui ne le quitta jamais, jusqu'à cette tragique soirée qui l'emporta pour toujours. Mais ce lundi 26 septembre, Tino Rossi est mort comme il l'avait toujours rêvé : dans les bras de la seule femme qui ait vraiment compté pour lui.

Dans sa vie, Tino Rossi découvrit paradoxalement le grand amour sous le signe de l'échec. Il se sépara vite de sa première femme après la naissance de leur fille Pierrette, en 1927. Elle s'appelait Lucie Normand et ils s'étaient connus sur un bateau. Elle était musicienne, lui chanteur. Mais cela ne suffit pas à leur bonheur, et puis Tino n'avait pas encore fait son service militaire. Il fit ensuite la connaissance de la petite Faustine pour qui il eut un véritable coup de foudre. Mais la gloire se dressait déjà sur la route de leur bonheur, et leur couple périclita d'aussi triste façon. Bien des années plus tard, Tino préférait ne jamais revenir sur ces deux histoires d'amour, non par crainte des questions embarrassantes car sa vie privée était sans fracas, mais pour ne pas raviver un quelconque gâchis.

Vint alors la rencontre avec l'actrice Mireille Balin dont il s'éprit passionnément et dont on parla beaucoup à l'époque. Tino et Mireille s'étaient rencontrés quelques semaines avant le tournage du film « Naples au baiser de feu », en 1937. Le film (qui fut l'un des plus grands succès de Tino Rossi) va définitivement les rapprocher. Durant plusieurs années, ils vont partager ainsi la même vie, un peu la même carrière à l'écran. Mais tout s'effondrera une nouvelle fois dans la vie de l'idole. Qui sait, à l'époque, que l'homme qui fait rêver toutes les femmes n'est pas un homme heureux en privé?

Trente ans d'un merveilleux bonheur séparent ces deux photos : Tino, Lilia et leur fils Laurent, souriant à la vie... Adulé par des millions de femmes, Tino Rossi n'en avait qu'une dans son cœur : il attendit six ans avant de lui déclarer son amour...



LA RENCONTRE QUI A FAIT BASCULER SA VIE

En 1941 pourtant, dans le hall du casino d'Aix-les-Bains, le destin fait basculer la vie de Tino Rossi. Sous le signe du bonheur. Ce jour-là, Mistinguett et sa troupe se produisent dans la ville savoyarde. Juste derrière la star, une jeune fille de 17 ans, avec de longs cheveux noirs et un talent fou, danse de façon remarquable. Elle s'appelle Lilia Vetti. Tino, qui fait une cure de santé à Challes-les-Eaux (sa gorge lui cause quelques soucis) vient assister un soir au spectacle. Quand on

lui présente Tino Rossi, la belle Lilia éclate de rire : elle est persuadée que c'est une plaisanterie!

Mais ce n'en est pas une et Tino, plus encore que par Mistinguett, est attiré par Lilia. Tous les soirs, à partir de ce jour, la jeune danseuse trouvera dans sa loge une énorme gerbe de fleurs avec la carte de Tino Rossi. L'irrésistible séducteur de l'écran et du microsillon n'a rien d'un bourreau des cœurs dans la vie : Tino avouera bien après que les roses qu'il offrait à Lilia remplaçaient les mots d'amour qu'il ne savait pas dire. Ayant quinze ans de plus qu'elle, il s'estimait trop âgé pour la conquérir... Pendant deux

semaines, Tino Rossi se promènera ainsi avec sa future femme dans les rues d'Aix-les-Bains sans oser lui avouer son amour!

Lilia Vetti dira plus tard :

« Aussi incroyable que cela puisse paraître, je n'ai pas eu le coup de foudre pour Tino. Mais à la fin, je n'y tenais plus : j'espérais de tout mon cœur qu'il me dise enfin « je t'aime »! » Finalement, le cinéma sera une nouvelle fois la chance de Tino Rossi. Il propose en effet à Lilia un rôle dans son prochain film, « L'île d'amour » : le beau chanteur corse Bicchi y nourrit une tendre amitié pour la belle Marie-Jeanne... Ce film sera leur île d'amour. Trois ans plus tard, le 14 juillet 1946, Tino Rossi épouse Lilia Vetti. Jamais plus ils ne vont se quitter, la naissance de Laurent-Emmanuel un an plus tard, consolidant leur merveilleux bonheur.

« Dire que j'ai attendu six ans avant de l'épouser... », confiait il y a peu Tino Rossi. « Si c'était à refaire, je n'attendrais pas une seconde! Lilia m'a donné tout ce dont je rêvais : 40 ans d'amour, 40 ans de bonheur... »

UN COURAGE EXTRAORDINAIRE

Lilia et leur fils Laurent sont aux côtés de Tino lorsque celui-ci connaît sa première défaillance au mois de mars dernier. A contre-cœur, Tino doit abandonner la « Scudo », sa villa de rêve non loin d'Ajaccio, du côté des Sanguinaires. Durant trois semaines, il est hospitalisé à l'hôpital américain de Neuilly, dans le plus grand secret. Mais le verdict des spécialistes est là, terrible : c'est le cancer du pancréas.

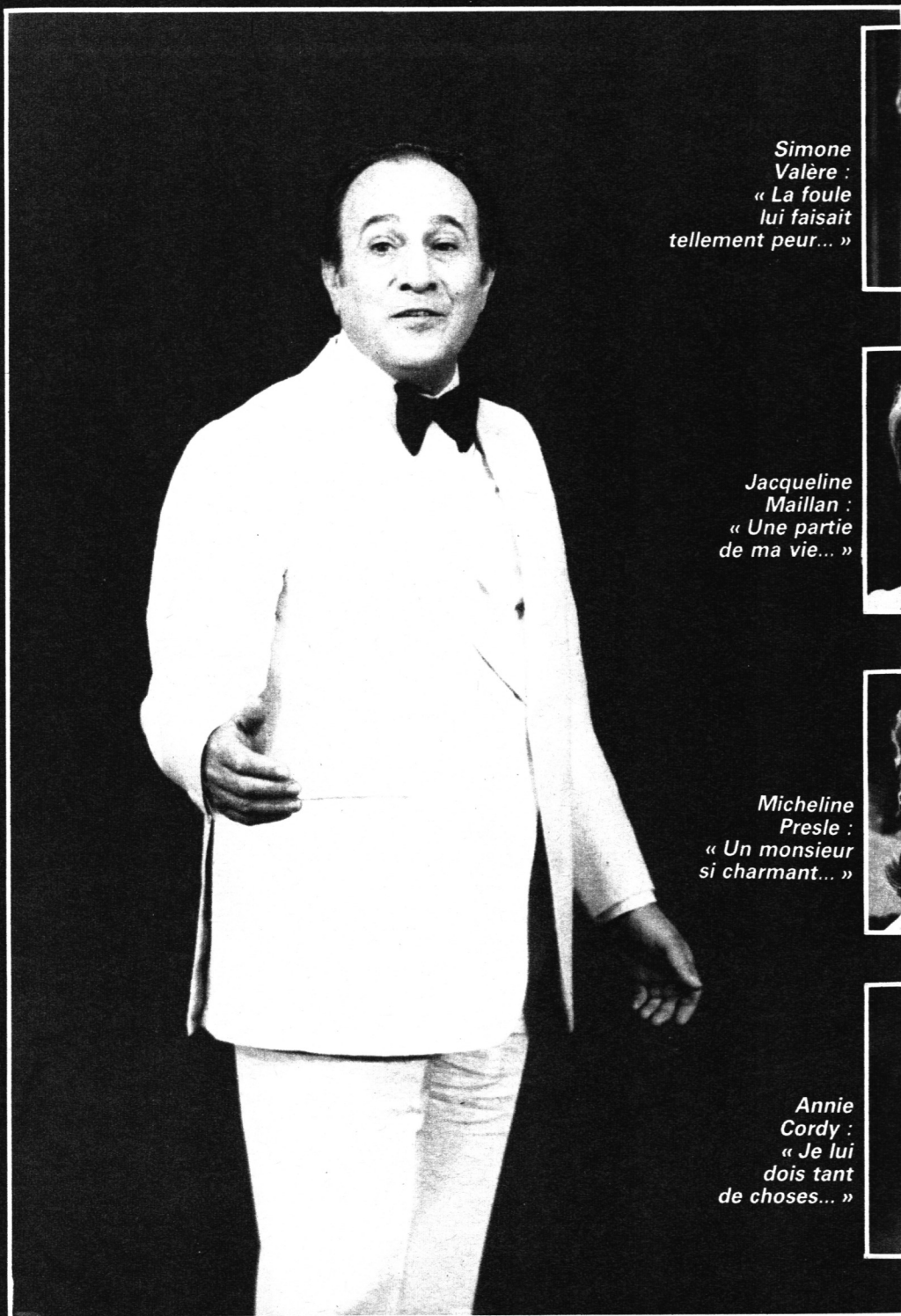
Avec l'aide de ses proches qui ne le quittent pas, et grâce aussi à un courage extraordinaire qui fait l'admiration des médecins, Tino va lutter contre la maladie. A sa sortie de l'hôpital, le 31 mars dernier, il annoncera avoir été opéré de la vésicule biliaire et se sentir en excellente forme. Pour tranquilliser ses amis.

Pour tranquilliser sa femme à qui, pour la première fois de sa vie, il risque de causer de la peine...

A.D.

L'émouvant témoignage des stars, ses amis qui le pleurent :

« Tino... Nous ne t'oublierons jamais! »



Simone Valère :
« La foule lui faisait tellement peur... »



Jacqueline Maillan :
« Une partie de ma vie... »



Micheline Presle :
« Un monsieur si charmant... »



Annie Cordy :
« Je lui dois tant de choses... »



Simone Valère fut l'une des plus célèbres partenaires féminines de Tino Rossi et leur film « Deux amours » connut un très beau succès à la fin des années 40. Elle se souvient ainsi que Tino incarnait un double personnage... et que tous les deux étaient amoureux d'elle!

« J'ai le souvenir d'un homme extrêmement charmant », confesse-t-elle à propos de ce tournage très mouvementé. « Le film se tournait à Cassis, là où Tino s'était marié un peu avant. Il y jouait effectivement un double rôle; deux frères, l'un gentil et l'autre méchant, qui ne rêvaient que de ma petite personne. Nous avons no-

tamment tourné une scène dans une église, et je me souviens que nous y sommes restés bloqués très longtemps. Tino ne pouvait sortir tellement la foule se pressait sur lui, lui déchirant ses vêtements... »

« La production du film m'avait fait faire une petite robe de coton par une jeune couturière de Cassis. Cette robe avait une poche et j'y ai trouvé un mot de la couturière qui disait : « Mademoiselle, quel bonheur vous avez de jouer avec Tino Rossi! »

« Tino était vraiment un monstre sacré et il chantait merveilleusement bien. Dans « Deux amours », il chantait notamment au milieu des oliviers : « Pour tes yeux, j'ai voulu

faire un poème... ». C'était un enchantement de l'entendre. Bien que monstre sacré, il était la simplicité même. La foule lui faisait tellement peur... Il faut dire que les femmes se jetaient vraiment sur lui! Nous sommes restés un temps infini dans cette église. Les gens ne désarmaient pas et attendaient qu'il sorte. C'était l'hystérie!

« Je connaissais ses chansons comme tout le monde. Tino représente ma jeunesse : tout le monde l'adorait! Sa voix était unique. Elle avait une musicalité surprenante et, le plus étonnant, c'est qu'il chantait tellement naturellement qu'on avait l'impression trompeuse que tout le monde pouvait en faire

autant!

« Oui, son personnage dans le film faisait qu'il était doublement amoureux de moi, mais sa femme, très belle, était avec lui, et je peux dire qu'il n'avait pas un regard attentif sur moi. C'était sa nature... »

Jacqueline Maillan et Micheline Presle font partie de ces vedettes qui n'ont pas souvent rencontré Tino Rossi au cours de leur carrière... mais qui n'oublieront jamais pour autant leur face-à-face avec lui!

« Je n'ai jamais eu de rapports professionnels avec lui », regrette d'ailleurs Jacqueline Maillan, « et je ne l'ai rencontré qu'au cours de soirées et de galas. Mais ses chansons correspondent à toute une partie de ma vie et sa disparition m'a rendue très nostalgique. »

« J'ai tourné avec Tino Rossi, il y a quarante ans, le film « Le soleil a toujours raison »... se souvient Micheline Presle. « Je me rappelle de lui comme d'un monsieur charmant. Pourtant, le film que nous avons tourné ensemble n'est pas l'un de ceux que je préfère et je n'ai plus jamais revu Tino depuis! »

Annie Cordy, elle, n'oubliera jamais le grand Tino, peut-être parce qu'elle lui doit avant tout beaucoup dans sa vie...

« C'est lui qui m'a fait débiter dans ce métier, à Marseille, au Théâtre des Variétés », rappelle-t-elle, la voix brisée par l'émotion. « Nous avions le même imprésario et Tino faisait un passage aux « Variétés » de Marseille. Notre imprésario lui a dit : « J'ai une petite qui débute; elle présentera le spectacle et chantera trois chansons en numéro un. » C'est ce que j'ai fait. Mais, à l'issue de la première représentation, Tino est venu me dire : « Tu es très bien, tu peux en chanter deux de plus! » C'est ainsi que j'ai chanté cinq chansons tous les soirs!

« Paul Ricard est venu voir Tino pour qu'il fasse la tournée du Podium Ricard en tour de France. Et Tino a dit : « On emmène la petite! »

« C'était un homme très sympathique, très calme. Sa voix était d'une pureté fantastique. Le succès n'a jamais entamé son calme et il était aussi simple qu'on peut l'être. Lui-même se disait : « Mais qu'est-ce qui m'est arrivé? » Je me souviens qu'après les galas, il prenait la poudre d'escampette en voiture. Il faut dire que les femmes se jetaient sur lui. C'était dément!

« Le chauffeur de taxi qui me conduisait l'autre jour, a eu une phrase très touchante. C'était un homme de 35 ans environ et il a dit : « Tino Rossi est mort... Qu'est-ce que maman va pleurer! » Tino a vraiment existé. Je ne crois pas que d'autres vedettes provoqueront un tel engouement... »

Propos recueillis par Bernard ALES



1935 : « Marinella » de Pierre Caron, avec Yvette Lebon.

Tino ROSSI :

ses films ont
toujours chanté
l'amour...



1936 : « Naples au baiser de feu » d'Augusto Genina, avec Viviane Romance.

1941 : « Fièvres » de Jean Delannoy, avec René Génin et Ginette Leclerc.



1942 : « Le chant de l'exilé » d'André Hugon.

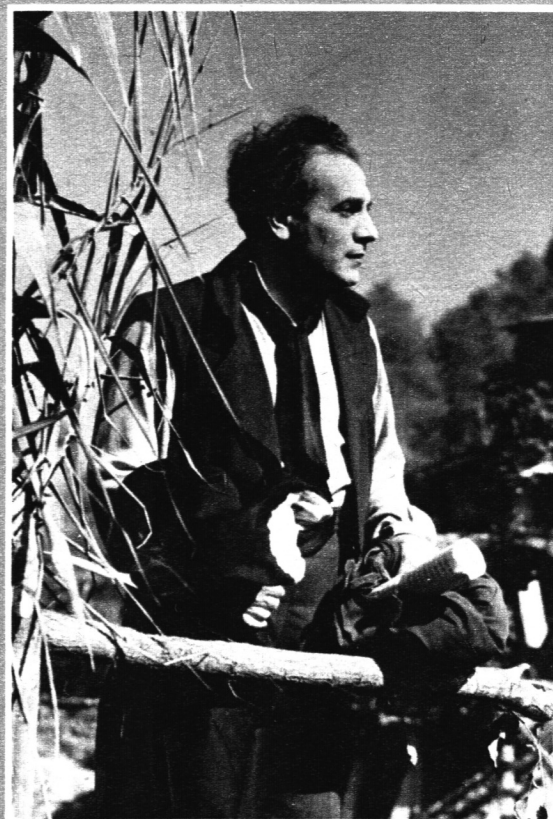


1948 : « La belle meunière » de Marcel Pagnol.

1948 : « Deux amours » de Richard Pottier, avec Simone Valère.



1946 : « Le chanteur inconnu » d'André Cayatte, avec Lilia Vetti.



1952 : « Son dernier Noël » de Jacques-Daniel Norman, avec Christine Ellsen.





1937 : « Au son des guitares » de Pierre-Jean Ducis.



1938 : « Lumières de Paris » de Richard Pottier, avec Raymond Cordy.

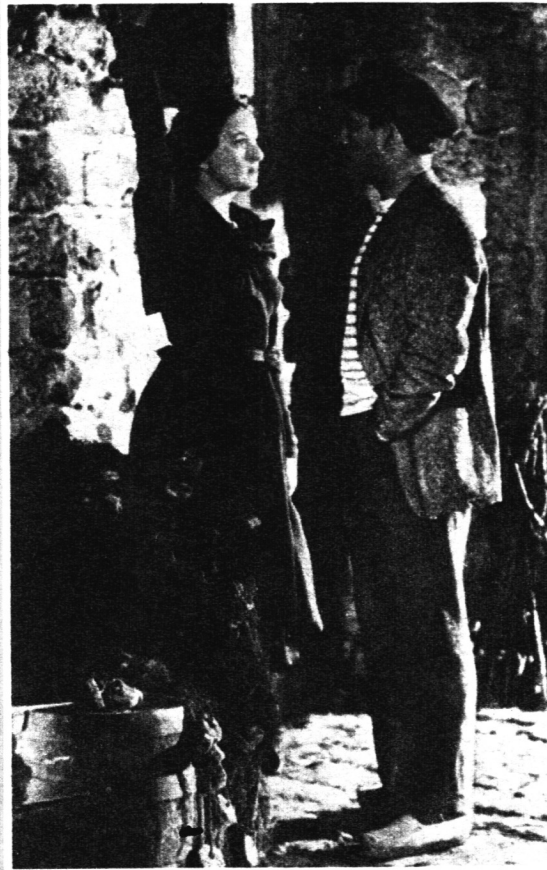


1941 : « Le soleil a toujours raison » de Pierre Billon, avec Micheline Presle.

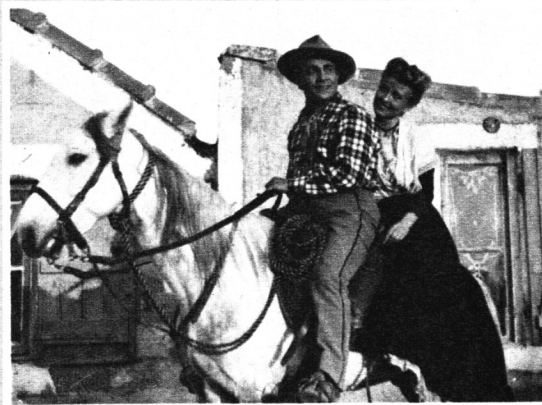


1943 : « Mon amour est près de toi » de Richard Pottier, avec Annie France.

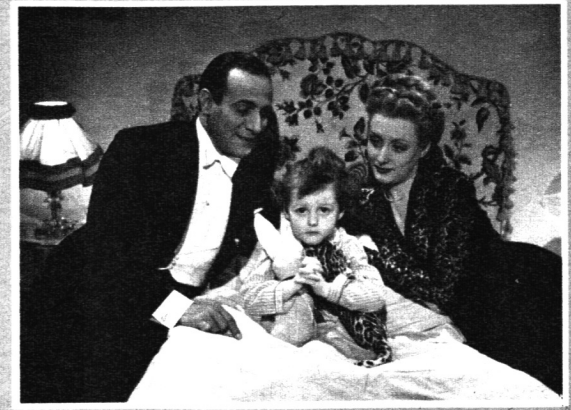
1944 : « L'île d'amour » de Maurice Cam, avec Lilia Vetti.



1945 : « Sérénade aux nuages » d'André Cayatte et Richard Pottier.



1945 : « Le gardian » de Jean de Marguenat, avec Loleh Bellon.



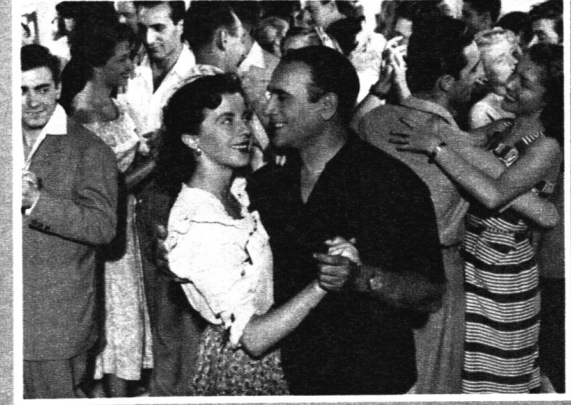
1946 : « Destins » de Richard Pottier, avec Micheline Francey et le petit Jackie.



1949 : « Mariène » de Pierre de Hérain, avec Francis Lopez.



1949 : « Envoi de fleurs » de Jean Stelli, avec Jean Brochard et Arlette Merry.



1951 : « Au pays du soleil » de Maurice de Canonge, avec Vera Norman.

1954 : « Tourments » de Jacques-Daniel Norman, avec Claudy Chapeland.



1954 : « Si Versailles m'était conté » de Sacha Guitry.



1970 : « Une drôle de bourrique » de Jean Canolle, avec Antoine Bonelli.

